

## sommaire

### EN BREF

Toutes cultures : gros dégâts de grêle.  
Tomate, pomme de terre et oignon : risque de mildiou  
Pomme de terre : présence de doryphores

<b>Toutes cultures</b> .....	<b>2</b>
<b>Arbres fruitiers</b> .....	<b>2</b>
Tous fruitiers .....	2
Pommier et poirier .....	4
Prunier .....	5
Cerisier .....	6
Vigne .....	7
<b>Légumes</b> .....	<b>7</b>
Salades .....	7
Crucifères (choux et radis).....	7
Oignons, ails .....	8
Pommes de terre .....	10
Tomates .....	12
<b>Espèces ornementales</b> .....	<b>13</b>
Rosiers .....	13
Dahlias .....	15
La chenille processionnaire du pin ( <i>Thaumetopoea pityocampa</i> ) .....	15
<b>Le coin des auxiliaires</b> .....	<b>15</b>

Bulletin rédigé par la **FDGDON 37** avec les observations de la FDGDON 37, la FREDON Centre, la Société d'Horticulture de Touraine (SHOT) et du Loiret (SHOL), le Jardin des Plantes d'Orléans, le château de la Bourdaisière, les jardiniers amateurs, l'association des Croqueurs de Pommes du 37, la Société de pomologie du Berry.

## Toutes cultures

### Accident climatique : grêle le 17 juin 2013

Plusieurs jardins amateurs de la région Centre (Tourey (28), secteur Nord Loiret, Patay (45), Vouvray (37), Neuillé Le Lierre (37), La Ville aux Dames (37)...) ont subi d'importants dégâts de grêles. Voici quelques photos illustrant cet accident climatique : taille des grêlons, impact de ceux-ci sur le sol et dégâts sur quelques cultures telles que l'oignon et la pomme de terre. La plupart des jardins sont partiellement ou totalement détruits.



Photos: FREDON Centre. Dégâts de grêles.

### Prévision

Les différentes blessures occasionnées par la grêle peuvent favoriser l'installation de divers agents pathogènes saprophytes ou non.

### Surveiller vos cultures

## Arbres fruitiers

### Tous fruitiers

#### Pucerons

##### Etat général

Les pucerons continuent leur progression sur l'ensemble des espèces fruitières :

- **Puceron cendré** du pommier et maintenant **puceron vert non migrant**.
- **Puceron noir** du cerisier.
- **Puceron vert du prunier** (provoque l'enroulement des feuilles et le dépérissement des jeunes pousses).
- **Puceron jaune du groseillier** (provoque des cloques rougeâtres sur le feuillage).



**Pucerons noirs du cerisier**  
(*Myzus cerasi*)  
Photo : J.Chabault



**Pucerons jaunes du groseillier**  
(*Myzus ribis*)  
Photo : J.Chabault

Les insectes prédateurs sont également en forte progression. Les coccinelles sont de plus en plus présentes et facilement observables dans les arbres et arbustes. On observe également à proximité des colonies de pucerons des **pontes de chrysopes, de syrphes et de coccinelles**, et dans les colonies **des larves de syrphes, de cécidomyies et des coccinelles**. On peut aussi constater la présence de petits hyménoptères, parasites des pucerons.

Ces auxiliaires entomophages parviennent maintenant à stabiliser voir même à faire régresser certaines populations de pucerons. C'est le cas par exemple des pucerons mauves de poirier.



**Larve de syrphe dans une colonie de pucerons cendrés du pommier**  
Photo : J. Chabault



**Larve de coccinelles juste après éclosion sur feuille de pommier**  
Photo : J. Chabault



**Pontes de coccinelles près d'une colonie de pucerons cendrés du pommier**  
Photo : JM Mansion

De plus, le **puceron cendré du pommier** et le **puceron mauve du poirier** sont des pucerons qui ont besoin de migrer vers de nouvelles plantes hôtes pour continuer leur cycle biologique : l'hôte secondaire du puceron cendré est le plantain, celui du puceron mauve est le gaillet. Actuellement, nous pouvons observer la présence des premiers pucerons ailés dans les colonies de pucerons cendrés du pommier et de pucerons mauves du poirier. Cette présence de forme ailée de pucerons est signe d'une prochaine migration de ces populations vers un hôte secondaire.

### Prévision

Les conditions climatiques devraient devenir plus favorables à la progression des populations d'**insectes auxiliaires**, prédateurs et parasites. Ils vont réguler de plus en plus activement les populations de pucerons.

De même, ces conditions climatiques vont favoriser la migration de certaines populations de pucerons vers leur hôte secondaire (puceron mauve du poirier et puceron cendré du pommier).

### Méthodes alternatives

- Favoriser la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, syrphes, ...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (refuge pour auxiliaires, bandes fleuries...)
- Rechercher les principaux signes de présence de ces insectes utiles (ex : pontes ou larves de syrphes dans la colonie de pucerons, présence d'exuvies de pucerons c'est-à-dire d'enveloppe vide du puceron, souvent de couleur blanche).

## Pommier et poirier

### Contexte d'observations

8 sites ont permis ces observations:

- 3 jardins amateurs (2 dans le 37, 1 dans le 18),
- 5 vergers amateurs (3 dans le 37, 1 dans le 45 et 1 dans le 36).

### Tavelure du pommier et du poirier

#### Etat général

La tavelure, en présence de conditions climatiques très favorables depuis début mai (pluies et humidité prolongée) a continué sa progression : on observe sur les feuilles des variétés sensibles et moyennement sensibles des taches translucides au départ, puis brun olivâtre, prenant un aspect velouté.

Ces symptômes **sur feuilles et jeunes fruits** sont observés sur **pommier**, dans l'ensemble de la région (Neuvy St Sépulchre -36, Monts, Ballan Miré, St Laurent du Lin, St Benoit sur Loire – 45).

Des taches sur **jeunes poirettes** ainsi que sur feuilles sont également signalées sur poirier en Indre et Loire (St Cyr sur Loire, Monts, St Laurent du Lin), et dans le Loiret (St Benoit sur Loire).



**Tavelure sur jeunes pommes**

Tache liégeuse de tavelure sur jeune fruit.  
Photo : JM. Mansion

#### Prévision

Les conditions climatiques restent favorables aux repiquages de tavelure: les premières taches de tavelure (issue des contaminations primaires) renferment des conidies (organes de contaminations secondaires) qui, à la faveur des pluies et d'humidité prolongée, contaminent de nouveaux organes (feuilles ou fruits).

La tavelure devrait donc continuer sa progression tant que le climat reste pluvieux.

### Carpocapses du pommier et du poirier

#### Etat général

Le carpocapse du pommier (ou ver de la pomme) est l'un des principaux ravageurs des fruitiers à pépins en vergers professionnels et en vergers amateurs.

Le vol de ce lépidoptère est actuellement très soutenu dans les pièges du réseau de surveillance pour les BSV Centre, ceci pour l'ensemble de la région.



**Dégâts de carpocapse sur pomme**

Photo : MP Dufresne – FDGDON37

### Modélisation et prévision

D'après les résultats du modèle CarpoPomme2 au 20/06, **les pontes des femelles de carpocapses s'intensifient actuellement.** Les **premières éclosions sont actuellement en cours.** A l'éclosion, les jeunes larves recherchent un fruit pendant 1 ou 2 jours (stade baladeur de la chenille) avant de pénétrer dans le fruit (« piqûre des fruits »). Les premières piqûres de fruits devraient être observées au cours de la semaine prochaine. Les toutes premières ont été signalées dans des vergers en production biologique dans le Loiret.

### Méthodes alternatives

Les chenilles de carpocapses hivernent dans les anfractuosités des troncs d'arbre. Il existe donc un moyen simple de réduire la population en carpocapses en positionnant autour des troncs de pommiers et de poiriers des **bandes pièges cartonnées.** Les chenilles se réfugient alors dans les alvéoles des bandes cartonnées.

Ces bandes cartonnées sont fabriquées dans des cartons à alvéoles suffisamment larges pour constituer un refuge pour les chenilles. Elles sont posées sur les arbres au début des éclosions des chenilles de 1<sup>ère</sup> génération, à une trentaine de centimètre du sol. Elles seront retirées et brûlées en début d'hiver. On positionne assez tôt ces bandes pièges car seule une partie des chenilles de carpocapses issue de la 1<sup>ère</sup> génération va se nymphoser pour donner des papillons de 2<sup>ème</sup> génération. Une part non négligeable des chenilles de 1<sup>ère</sup> génération va donc commencer sa diapause hivernale et ne pas donner de papillon de 2<sup>ème</sup> génération. Si les bandes cartonnées sont déjà en place, ces chenilles diapausantes vont se réfugier dans les alvéoles de carton durant l'été.



**Bande piège cartonnée** pour piégeage de chenilles de carpocapses  
Photo : MP Dufresne - FDGDON37

Les bandes pièges peuvent dès à présent être mises en place.

## Prunier

### Carpocapse du prunier

#### Contexte d'observations

3 sites ont permis ces observations par piégeage (pièges attractifs par phéromones):  
- 3 jardins amateurs (dans le 37, le 18 et le 45)

#### Etat général

Le vol du carpocapse de la prune s'intensifie actuellement sur l'ensemble de la région. Les premiers fruits véreux ont été signalés en Indre et Loire.

#### Prévision

Les femelles pondent sur les jeunes fruits (1 œuf par fruit) dès que les températures crépusculaires dépassent 13°C (optimum de 24° à 26°C).

**Les conditions climatiques deviennent donc très favorables au dépôt des œufs par les femelles.**

## Cerisier

### Contexte d'observations

7 sites ont permis ces observations par piégeage (plaques jaunes attractives):

- 6 jardins amateurs (dans le 37, le 18 et le 45)
- 1 verger amateur (45)

### Mouche de la cerise

#### Etat général

Le vol de la mouche de la cerise a commencé : le nombre de captures reste faible.

### Moniliose

#### Contexte d'observations

6 sites d'observations:

- 5 jardins amateurs (dans le 37, le 18 et le 45)
- 1 verger amateur (45)

#### Etat général

Cette maladie est présente sur cerisier mais également sur pêcher, abricotier, prunier et amandier. Elle s'installe lentement sur les arbres mais devient ensuite difficile à faire régresser.

Elle se caractérise sur les fruits par le développement à l'approche de la maturité d'une tache brune arrondie, centrée sur le point d'infection. Les fruits pourrissent et se couvrent de coussinets gris, finement pulvérulents. Les fruits se dessèchent ensuite sur les arbres formant des momies. Sur rameau, les premiers chancres apparaissent quelques semaines après la floraison. Le champignon gagne une partie du rameau, formant vers sa base un petit chancre. On peut observer à ce niveau un écoulement gommeux. Le rameau se dessèche alors, voir l'ensemble de la branche fruitière.



**Coussinets de moniliose sur abricots**  
Photo : J. Chabault

Les pluies ainsi que les blessures sur fruits ont favorisé l'extension de cette maladie. De nombreux cas sont signalés dans le réseau d'observation tant sur cerisiers que sur abricotiers, pêchers et pruniers.

Sur fruits, cette maladie provoque la chute de très jeunes fruits. Sur rameaux, on pourra également observer de petites taches qui évoluent à l'automne en chancre avec des exsudations gommeuses.

#### Méthode prophylactique

Le champignon se conserve dans les organes attaqués : afin de réduire l'inoculum, il est recommandé d'éliminer les rameaux contaminés et les fruits momifiés lors de la taille.

## Vigne

### Contexte d'observations

D'après le BSV Vigne – région Centre du 18/06/13

### Mildiou de la vigne

#### Etat général

Les premières taches sont détectées sur vigne non traitée dans le secteur de St Nicolas de Bourgueil (37).

#### Prévision

D'après le modèle informatique de simulation d'évolution de la maladie (Modèle Potentiel Système), le risque Mildiou se maintient à un niveau élevé dans le 37 et dans le 41. A l'est de la région, ce risque a tendance à diminuer : les prochaines pluies ne devraient pas être contaminatrices dans la partie Est.

### Oïdium de la vigne

#### Etat général

Les premières sorties de taches sur feuilles sont signalées sur cépages sensibles dans le Sancerrois.

#### Prévision

Les conditions restent peu favorables au développement de l'oïdium dans les prochains jours. Le risque oïdium augmente toutefois dans l'est de la région.

## Légumes

### Salades

#### Contexte d'observations

1 site à Montlouis sur Loire (37), Ballan Miré (37), St Genouph (37) à La Ville aux Dames (37), La Ferté St Cyr (41).

### Maladies cryptogamiques

#### Etat général

Les salades sont globalement en bon état sanitaire. Aucune maladie n'a été détectée.

#### Prévision

Les conditions climatiques peuvent être favorables à l'apparition des maladies.

### Crucifères (choux et radis)

#### Contexte d'observations

2 sites à La Ville aux Dames (37), 1 site à Montlouis sur Loire (37), La Ferté St Cyr (41).

## Pucerons cendrés

### Etat général

Les premiers pucerons cendrés sont observés à La Ville aux Dames (37) et Montlouis (37). Les infestations varient de quelques individus à de petites colonies (de 5 à 15 individus). Certaines colonies sont déjà parasitées par des auxiliaires.

Le puceron cendré est un ravageur non négligeable sur les crucifères et particulièrement sur les choux. Ses piqûres répétées entraînent un recroquevillement de la feuille et à terme affaiblissent considérablement la plante.



Photo: Cyril Kruczkowski - FDGDON 37. Petites colonies de pucerons cendrés.

### Prévision

Les conditions seront favorables si le temps n'est pas trop humide.

### Méthodes alternatives

- Favoriser la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, syrphes, ...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (refuge pour auxiliaires, bandes fleuries...)

*Il est important d'apprendre à reconnaître ces insectes auxiliaires à leurs différents stades de développement (œufs, larves, nymphes et adultes) et d'être assez patient pour leur laisser le temps de réguler les populations de pucerons (voir paragraphe « Le coin des auxiliaires »).*

## Pigeons ramiers

### Etat général

Des dégâts de pigeons ramiers sont observés à La Ville aux Dames (37) et Montlouis (37). Ces dégâts se traduisent par des défoliations assez nettes ; les nervures principales sont généralement épargnées. Le pigeon est friand surtout de jeunes choux lorsque les feuilles sont tendres.



Photo: Cyril Kruczkowski - FDGDON 37. Défoliations dues à des pigeons.

## Oignons, ails

### Contexte d'observations

1 site à La Ville aux Dames (37) et La Ferté St Cyr (41).

### Mildiou (*Peronospora destructor*)

#### Etat général

En maraîchage traditionnel, les professionnels ont à leur disposition plusieurs outils informatiques tels que des logiciels pour prévenir et anticiper l'apparition de certains pathogènes. Concernant le mildiou de l'oignon, il existe un modèle de prévision (appelé Miloni) qui évalue le risque d'apparition de la maladie.



Ce modèle sera donc utilisé dans ce BSV pour vous donner une indication sur le risque mildiou. Le modèle ne remplace pas l'observation, c'est pourquoi elles seront maintenues sur le terrain.

### Comment fonctionne le modèle Miloni

Le modèle Miloni intègre les conditions de développement du champignon (température, hygrométrie, pluie) à toutes les phases de son évolution et considère que dans l'environnement, les sources de contamination (résidus de végétaux porteurs de la maladie) sont bien présentes.

Pour l'année en cours, on intègre les données météorologiques de plusieurs stations de la région : Guillonville (28), Rouvray (28), Parçay-Meslay (37), Tour en Sologne (41), St Léonard Beauce (41), Ouzouer le Marché (41), Férolles (45), Pithiviers (45) et Outarville (45). Le modèle calcule des prévisions de risques de contamination pour chaque station. En vous reportant sur la station la plus proche de votre jardin, vous connaîtrez ainsi les prévisions de sorties de taches de mildiou si les conditions sont favorables. Ces dates de sorties de taches sont prévues en fonction de prévisions favorables à la maladie. Si celles-ci ne le sont pas, les sorties de taches peuvent être retardées.

### Tableau de modélisation

Sites	Nombre et dates sorties taches semaine précédente (dates des contaminations)	Sortie taches semaine en cours (dates des contaminations)	Sorties taches semaine prochaine (dates des contaminations)
Guillonville (28)	1 - 15/6 (31/5)	0	0
Rouvray (28)	1 - 13/6 (31/5)	0	3 (10 au 12/6)
Déols (36)	1 - 13/6 (31/5)	0	0
Parçay-Meslay (37)	0	0	0
Tour en Sologne (41)	1 - 12/6 (25/5)	0	0
St Léonard en Beauce (41)	0	0	1 (12/6)
Ouzouer le Marché (41)	0	0	0
Férolles (45)	3 - 10, 13 et 15/6 (22 au 31/5)	0	2 (10 et 12/6)
Pithiviers (45)	2 - 11 et 16/6 (22 au 31/5)	0	0
Outarville (45)	0	0	2 (12 et 13/6)

Les semaines prévues de sorties de tache de mildiou sont données à titre indicatif (évolution en fonction des conditions climatiques).

### Etat général

Des sorties de taches ont été signalées sur 1 site à Janville (28) et sur 2 sites à Poilly-lez-Giens (45).

Des précipitations sont possibles cette fin de semaine, les conditions pourraient être favorables à de nouvelles contaminations.

*Soyez vigilant dans ces secteurs.*

## Pommes de terre

### Contexte d'observations

1 site à La Ville aux Dames (37), Ballan Miré (37), St Cyr sur Loire (37), La Ferté St Cyr (41).

### Doryphore

#### Etat général

La présence des doryphores se confirme dans certains secteurs. A La Ville aux Dames (37) et St Cyr sur Loire (37). Des adultes et beaucoup de larves ont été observés occasionnant parfois de sévères défoliations.

#### Rappel :

Le doryphore de la pomme de terre (*Leptinotarsa decemlineata*) est un coléoptère très reconnaissable : l'adulte mesure environ 1 cm de long avec une tête couleur brun-roux et un corps jaune orné de plusieurs bandes noires. La larve est rouge-orangé dans les premiers stades puis devient rouge foncé à la fin de son développement ; elle peut mesurer jusqu'à 1.2 cm en fin de cycle. La ponte est constituée d'œufs pondus en paquets de 10 à 30 sous les feuilles. Ils sont de couleur jaune-orange.

Les adultes hivernent dans le sol non loin des anciennes cultures de pommes de terre puis sortent de façon échelonnée à partir du milieu de printemps (mai). Les pullulations commencent lorsque les températures moyennes atteignent les 14°C. Après une phase d'alimentation (plusieurs jours), les adultes s'accouplent et pondent massivement (une femelle peut déposer jusqu'à 500 œufs). Le développement larvaire dure ensuite quelques semaines.

Les dégâts peuvent être considérables en cas de fortes attaques. On le retrouve également sur aubergine et parfois sur tomate (toutes 2 appartenant à la même famille botanique des Solanacées comme la pomme de terre).



*Photo: Cyril Kruczkowski - FDGDON 37. Défoliations de pied de pomme de terre par les larves de doryphores.*

### Prévision

Les conditions climatiques actuelles sont très favorables.

### Méthodes alternatives

- Le ramassage des adultes et des larves constitue le meilleur moyen de limiter les infestations.
- Les œufs peuvent également être écrasés.
- Favoriser la faune auxiliaire (crapauds) par l'installation ou la conservation de zones de refuges.

## Mildiou de la pomme de terre

### Etat général

Pas de nouvelle contamination sur le réseau d'observation mais le risque de contamination est important.

Provoqué par *Phytophthora infestans*, le mildiou est l'ennemi numéro 1 de la pomme de terre. Au printemps, les premiers symptômes de mildiou apparaissent sur les feuilles et les tiges de pommes de terre développées sur les tas de déchets constituant parfois le fumier.

Sur les feuilles, les symptômes commencent par des taches d'aspect huileux devenant rapidement brunes à marges vert pâle. Les feuilles finissent par se dessécher. Sous celles-ci, on peut parfois observer un feutrage blanc-grisâtre caractéristique.

Sur les tiges, des brunissements apparaissent accompagnés de lésions : les tiges peuvent alors se casser.

Ce champignon se développe surtout en condition d'humidité prolongée et à des températures comprises entre 3 et 25°C. Des nuits froides et des journées moyennement chaudes sont très favorables à la propagation du mildiou. En revanche, un temps sec avec des températures élevées (> à 30°C) inhibe le développement du champignon.



Photos: Cyril Kruczkowski - FDGDON 37 et FREDON Centre. Symptômes de mildiou sur feuille et tige.

### Prévision

Les conditions climatiques actuelles sont favorables.  
*Surveiller vos cultures.*

### Méthodes alternatives

- Choisir des variétés résistantes.
- Pratiquer la rotation des cultures (veillez à ne replanter aucun légume de la même famille botanique).
- Ne planter pas trop serré.

### En cours de cultures

- Arroser, de préférence au matin.
- En cas de contamination, retirer les organes atteints et les éloigner de la culture (les enfouir ou brûler).

**Rappel :** les repousses sur les tas de déchets et dans les champs sont des réservoirs pour le mildiou. Ces repousses **doivent être détruites le plus rapidement possible pour limiter le risque mildiou.**

## Pucerons sp.

### Etat général

A La Ville aux Dames (37), on retrouve de petites colonies de pucerons noirs sur pratiquement tous les pieds. Quelques fourmis sont également présentes ainsi que des auxiliaires.

### Prévision

Les conditions climatiques sont favorables.

### Méthodes alternatives

- Favoriser la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, syrphes, ...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (refuge pour auxiliaires, bandes fleuries...)

*Il est important d'apprendre à reconnaître ces insectes auxiliaires à leurs différents stades de développement (œufs, larves, nymphes et adultes) et d'être assez patient pour leur laisser le temps de réguler les populations de pucerons (voir paragraphe « Le coin des auxiliaires »).*

## Tomates

### Contexte d'observations

1 site à La Ville aux Dames (37), à St Genouph (37), à Montlouis (37), Ballan Miré (37), à Orléans (45), La Ferté St Cyr (41).

Les tomates poussent, certaines parcelles du réseau sont au stade de grossissement du fruit.

### Mildiou de la tomate

#### Etat général

A Montlouis (37), sur quelques variétés de tomates, on retrouve de petites taches de mildiou. Ces taches affectent essentiellement les vieilles feuilles et les tiges, proches du sol.

Rappel : C'est le même champignon que celui de la pomme de terre (*Phytophthora infestans*).

Sur les feuilles, les symptômes sont souvent des taches mal définies, humides, qui se développent rapidement et finissent par se nécroser. Les taches prennent une teinte variant du vert sombre à vert brun. Sous la feuille, on peut parfois observer un discret duvet blanc.

Sur la tige, des lésions humides brunes à noires apparaissent en ceinturant progressivement la tige.

Sur les fruits (verts ou mûrs), des bosses ainsi que des marbrures brunes très caractéristiques apparaissent.



Photo: Cyril Kruczkowski - FDGDON 37. Symptômes de mildiou sur feuille et tige.

(Biologie et conditions favorables : voir paragraphe mildiou de la pomme de terre.)

### Prévision

Les conditions climatiques sont favorables à des contaminations.

### Méthodes alternatives

- Choisir des variétés résistantes.
- Pratiquer la rotation des cultures (veillez à ne replanter aucun légume de la même famille botanique).
- Ne planter pas trop serré.

### En cours de cultures

- Arroser, de préférence au matin.
- Effeuille au fur et à mesure les feuilles du bas afin de bien aérer le pied.
- En cas de contamination, retirer les organes atteints et les éloigner de la culture (les enfouir ou brûler).

### Pucerons sp.

#### Etat général

A La Ville aux Dames (37) et Montlouis (37), quelques individus ailés sont présents sous les feuilles ; certains sont déjà parasités par les auxiliaires.

### Prévision

Les conditions climatiques sont favorables.

### Méthodes alternatives

- Favoriser la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, syrphes, ...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (refuge pour auxiliaires, bandes fleuries...)

## Espèces ornementales

### Rosiers

#### Contexte d'observations

1 site à Tours (37), Montlouis sur Loire (37), La Ville aux Dames (37), Ballan Miré (37), 2 sites à Orléans (45).

### Pucerons sp.

#### Etat général

Les pucerons sont plus ou moins présents selon les sites. Ils se concentrent essentiellement sur les jeunes pousses et les boutons floraux. Sur de nombreux sites, on nous signale la présence d'auxiliaires (syrphes, coccinelles, hyménoptères et chrysopes).

### Prévision

Les conditions climatiques douces sont favorables au développement de ce ravageur.

### Méthodes alternatives

- Favoriser la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, syrphes, ...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (refuge pour auxiliaires, bandes fleuries...)

## Maladie des taches noires

### Etat général

La maladie est globalement présente en région Centre. Certains sites dont Ballan Miré (37) sont plus touchés que d'autres avec la chute des feuilles atteintes. Sur d'autres sites (Montlouis 37 et Orléans 45) où des traitements ont été effectués, la maladie s'est stabilisée voire régressée.

(Rappel des symptômes et photos : consulter le BSV n°4 Semaine 23)

### Prévision

Les conditions climatiques sont favorables sauf en cas d'averses ou de pluie.

### Méthodes alternatives

- Sur les sites sensibles, l'élimination des organes touchés peut permettre de ralentir la maladie.
- Choisir des variétés résistantes.

## Oïdium

### Etat général

1 site à Tours (37), St Genouph (37) et Orléans (45) avec présence de symptômes d'oïdium sur le feuillage. A Tours, la maladie a fortement progressé et de très nombreux rosiers sont recouverts d'un feutrage blanc.

Ce champignon (*Erysiphe poeltii*) se manifeste généralement au printemps et à l'automne. Il se développe par temps chaud et humide et lorsque les nuits sont fraîches et humides. Contrairement à de nombreux champignons, il ne se développe pas par des temps pluvieux mais seulement avec un peu d'humidité (rosée, hygrométrie élevée...). Les dégâts sont surtout esthétiques mais peuvent limiter la floraison en cas de fortes attaques.

Les symptômes sont très caractéristiques : feutrage blanc sur les feuilles, les tiges et les boutons floraux.



Photos: Cyril Kruczkowski - FDGDON 37. Oïdium sur feuilles, tiges et boutons floraux.

### Prévision

Les conditions climatiques contrastées (temps variable) sont favorables.

### Méthodes alternatives

- L'élimination des organes touchés au début de l'infestation peut permettre de ralentir la maladie.
- Choisir des variétés résistantes.

## Dahlias

### Contexte d'observations

1 site à Montlouis sur Loire (37), St Genouph (37).

### Etat général

Les dahlias sont en bon état sanitaire.

## La chenille processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*)

### Contexte d'observation

On peut considérer que les processions des chenilles sont pratiquement terminées. Les sacs pourront être retirés fin juin.  
Des pièges à phéromones peuvent commencer à être placés dans les pins afin de piéger les papillons mâles.

### Prévision

L'apparition des premiers papillons ne devrait pas tarder.

### Méthodes alternatives

**Eviter tout contact direct avec les chenilles, surtout au moment des processions.**

**En cas d'intervention, munissez-vous de gants, combinaisons et de masques (la chenille possède des poils urticants qui, au contact de l'homme et des animaux, peuvent déclencher des réactions allergiques (démangeaisons, problèmes respiratoires)).**

- Utilisation d'écopièges en fin d'hiver/ début de printemps afin de piéger les chenilles à leur descente et/ou de pièges à phéromones en fin de printemps pour capturer les papillons (mâles).
- Enlever et détruire, si possible, les cocons de soies en hiver.
- Favoriser la faune auxiliaire (mésange, coléoptère *Calosoma sycophanta*), par l'installation ou la conservation de zones de refuges (nichoirs, tas de bois...).

## Le coin des auxiliaires...

### Etat général

Avec des conditions de températures plus élevées, la diversité et les densités de populations d'auxiliaires prédateurs et parasitoïdes sont en augmentation. On les observe facilement en réalisant des observations sur les légumes, les végétaux d'ornements et les fruitiers.

A proximité des foyers de pucerons, sont déjà signalés des coccinelles adultes, des syrphes (adultes et œufs) et des micro-hyménoptères, parasites de pucerons.

Ce sont les premières générations d'auxiliaires que l'on observe actuellement : il est nécessaire de les préserver pour leur permettre de se multiplier rapidement.



**Syrphe sp.**  
Taille : de 10 à 15 mm



**Œufs de syrphe**  
Taille : 1 mm



**Larve de syrphe**



**Coccinelle sp.**  
Taille : 8 mm



**Larve de coccinelle**  
Taille : 10 mm



**Œufs de coccinelle**  
Taille : 3 mm

Des punaises prédatrices sont également présentes au stade adulte: *Anthocoris sp.* (prédateurs de psylles), *Orius sp.* (prédateurs d'acariens et de pucerons).



**Orius sp.**  
Taille : 2,5 mm



**Anthocoris sp.**  
Taille : 5 mm

Plus tard, on trouvera également des chrysope, des hémérobes et des raphidies, prédateurs polyphages de pucerons, d'acariens, de psylles, de chenilles ...



**Hémérobe**  
Taille : 9 mm



**Larve de névroptère  
(hémérobe ou chrysope)**



**Raphidie**  
Taille : 15 à 20 mm



**Chrysope**  
Taille : 15 à 20 mm



**Œufs de chrysope**  
Taille (pédicelle + œuf) : 10 mm

Photos: Monique Chariot - FREDON Centre  
MP Dufresne - FDGDON 37



## Prochain bulletin semaine 30